



Concertation
publique

Le quartier Saint-Sever Nouvelle Gare

Les synthèses JeParticipe #7



Le projet en quelques mots

Le projet de renouvellement urbain du quartier Saint-Sever, concerne un territoire de 16 000 habitants et 18 000 emplois au cœur de la rive gauche. Ce projet, déclaré d'intérêt métropolitain en 2014, intègre l'insertion d'une future gare ferroviaire dans un quartier mixte comprenant des activités économiques, des logements, des équipements et des espaces publics.

La démarche de développement durable du projet repose sur une approche intégrée des questions économiques, sociales et environnementales, avec une forte collaboration entre les parties prenantes.

Neuf ambitions sont poursuivies, réparties en trois axes principaux : créer un quartier solidaire et attractif, promouvoir la sobriété écologique et la transition écologique, et inscrire le projet dans une démarche évolutive et agile. Ces ambitions incluent la création d'un quartier apaisé, l'intégration de la crise climatique dans les choix d'aménagement, et la construction collective de l'imaginaire du quartier.

Les invariants du projet

- Intégration de la nouvelle gare dans un quartier urbain mixte.
- Amélioration des mobilités et intermodalité
- Redynamisation du quartier Saint-Sever existant
- Transition écologique et nature en ville
- Partenariats et coordination multi-acteurs
- Procédure de Zone d'Aménagement Concerté
- Calendrier articulé avec celui du projet ferroviaire



La 3ème phase de concertation en quelques chiffres

2 années de concertation

Plus de 1800 contributions

3 ateliers avec les membres du Conseil de Développement Durable de la Métropole

1 workshop de 3 jours réunissant une vingtaine de jeunes suivis par le service jeunesse de la ville de Rouen

1 participation à la **manifestation** « la Rue aux enfants »

4 réunions avec les commerçants et les commercialisateurs du quartier Saint-Sever

4 temps d'échanges sur les aménagements de l'allée Marcel Dupré et de la rue Saint-Sever

3 ateliers réunissant un comité citoyen composé de 25 personnes.

4 questionnaires en ligne, **329 répondants**

2023 - 2025: La 3ème phase de concertation

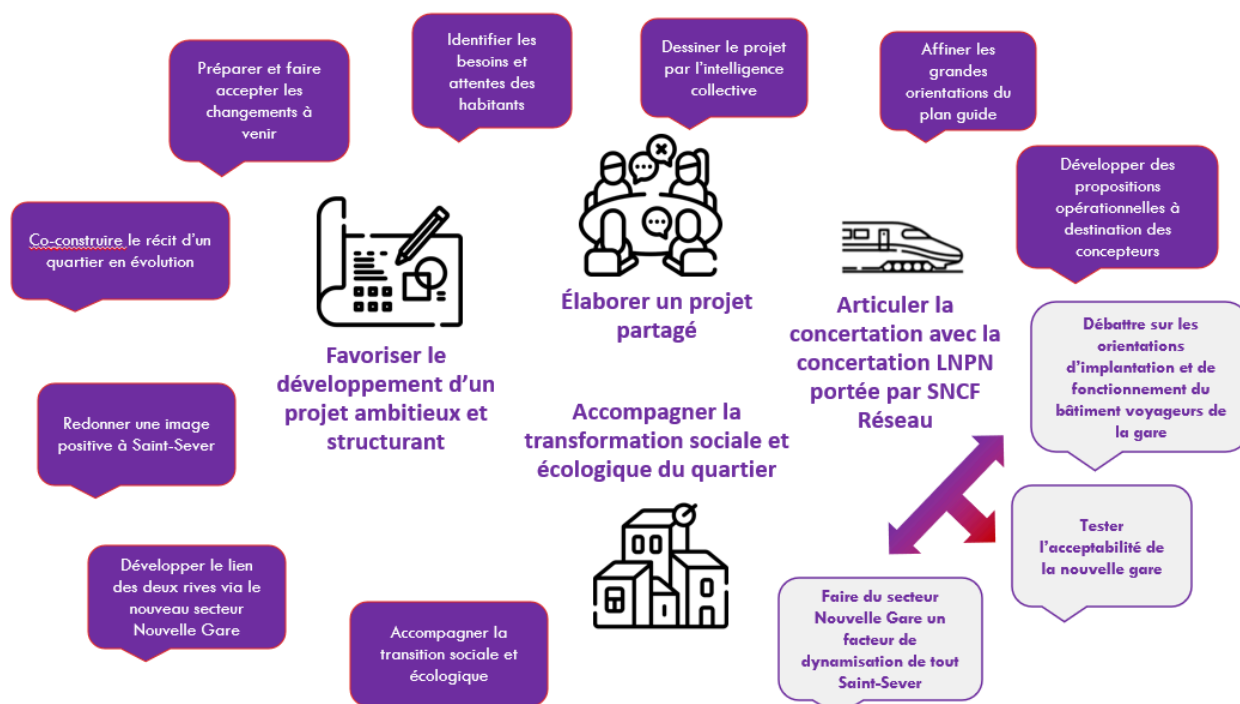
La concertation autour du projet Saint-Sever Nouvelle Gare s'inscrit dans le cadre de l'article L. 103-2 du Code de l'urbanisme, qui encadre les démarches préalables aux projets d'aménagement significatifs. Trois phases ont été menées : en 2015-2016 pour définir la stratégie urbaine, de 2017 à 2022 pour élaborer la programmation, et de 2023 à 2025 pour concevoir le plan guide du futur quartier.

Cette concertation s'est déroulée en parallèle de celles relatives à la Ligne Nouvelle Paris-Normandie et au bâtiment voyageur de la gare, portées par SNCF Réseau et SNCF Gares & Connexions sous l'égide de la Commission Nationale du Débat Public (CNDP). Bien que distinctes, elles ont été coordonnées pour garantir la cohérence du projet et favoriser la participation citoyenne.

La dernière phase, amorcée par un temps d'écoute en novembre 2023 et poursuivie d'avril 2024 à janvier 2025, a permis d'associer les habitants et acteurs locaux à la définition des grandes orientations du quartier. Structurée autour de séquences thématiques, elle a abordé des enjeux variés : logements, équipements, commerces, mobilités, accessibilité de la gare et transition écologique.

L'objectif était d'alimenter la conception du plan guide en recueillant les attentes, en identifiant les points de vigilance et en testant l'adhésion aux propositions. Deux temps forts d'échanges ont permis aux habitants de dessiner leur quartier idéal. Le panel citoyen, composé de 25 participants, a exprimé des aspirations claires : un quartier vivant et ouvert pour les adolescents, ainsi que des espaces publics soignés et diversifiés autour de la gare et le long de la Seine.

Les objectifs de la concertation :



Un projet au service de la qualité du cadre de vie

Le cadre de vie dans le futur quartier Saint-Sever est une préoccupation transversale, évoquée dans tous les formats de la concertation. Sans faire l'impasse sur la sécurité publique, le souhait de l'amélioration de la qualité du cadre de vie recouvre un désir de propreté, de convivialité, d'ambiance apaisée, de sécurité et d'un environnement quotidien agréable, rassurant, lisible et ancré dans l'histoire du lieu.

Les attentes citoyennes

Les participants à la concertation souhaitent des **espaces publics conviviaux, confortables et végétalisés**, avec des lieux de repos et de rencontre bien entretenus. L'entretien est crucial pour la qualité du quartier, qui doit être un lieu de vie agréable à tout moment.

Les espaces publics doivent offrir des **ambiances apaisées et qualitatives**, accessibles à tous les usagers, même le soir. Pour cela, la place de la voiture doit être limitée et les conflits de vitesse entre piétons et cyclistes anticipés. Le confort et la sécurité doivent être assurés par l'animation et la qualité d'aménagement, sans dispositifs dissuasifs. La diversité des usages favorise la cohabitation des générations.

Les résidents tiennent à **préserver l'identité du faubourg** du quartier Saint-Sever, avec ses formes urbaines modestes et ses matériaux traditionnels. Le patrimoine industriel est vu comme un levier de mémoire collective à conserver. Le renouvellement du quartier doit éviter l'uniformisation architecturale.

Les **espaces publics doivent être lisibles, accessibles et inclusifs**, avec des cheminements clairs et sécurisés pour tous. La signalétique, les matériaux, l'éclairage et la continuité des parcours sont importants. Le cadre de vie doit être un levier d'inclusion, d'appropriation collective et de fierté locale.

Un projet devant offrir des logements pour toutes et tous

Le thème de l'habitat est transversal à l'ensemble des temps de participation. Il cristallise de nombreuses attentes autour de la diversité des profils des futurs habitants, de la qualité des logements, de leur intégration urbaine et de leur accessibilité économique.

Le logement est ici pensé non seulement comme un lieu de vie, mais aussi comme un marqueur d'identité et de stabilité sociale.

Les attentes citoyennes

Mixité sociale et générationnelle :

Les participants souhaitent que le nouveau quartier accueille des profils divers, incluant familles, jeunes actifs, seniors, étudiants, et personnes en situation de précarité. Ils demandent un équilibre entre logement social, locatif privé et accession à la propriété, cette dernière étant vue comme un levier de stabilité résidentielle. Pour éviter un turnover rapide des ménages, des prix maîtrisés et une diversité de statuts sont jugés nécessaires.

Prévention de la spéculation et de la mono-fonctionnalité :

Plusieurs contributions mettent en garde contre les risques de hausse des prix, de multiplication des meublés touristiques et de gentrification rapide. Des dispositifs de régulation, tels que l'encadrement des loyers, la maîtrise foncière et la mobilisation du parc privé, sont suggérés pour maintenir une mixité sociale et préserver un cadre de vie stable.

Formes urbaines intermédiaires et conviviales :

Les maisons de ville, petits collectifs de 3 à 4 étages, logements en duplex ou à patios sont largement plébiscités. Ces typologies sont perçues comme mieux adaptées au tissu faubourien de Saint-Sever et plus propices à une ambiance de quartier. La densité est acceptée si elle s'accompagne d'une architecture soignée, de logements traversants, de balcons ou loggias et d'espaces publics conviviaux. Des demandes portent également sur la qualité thermique et acoustique, notamment à proximité de la future gare, et sur la sobriété énergétique.

Architecture respectueuse de l'identité de Saint-Sever :

Les participants expriment leur attachement aux formes urbaines et à l'esthétique du quartier. Le respect du gabarit des rues, de la diversité des façades et la possible réinterprétation du patrimoine industriel sont jugés importants pour le projet.

Des mobilités facilitées et apaisées

Les participants ont exprimé une volonté forte de repenser les déplacements à l'échelle du quartier, autour de principes de lisibilité, de continuité, d'accessibilité pour tous et d'apaisement. La future gare est perçue comme un catalyseur potentiel de ces transformations, à condition d'être connectée sans être enclavée, et de s'inscrire pleinement dans les usages du quartier. Les principales attentes portent sur les éléments suivants.

Les attentes citoyennes

Donner la priorité aux mobilités actives et notamment à la marche : La marche à pied est fortement appréciée comme mode de déplacement quotidien. Les participants souhaitent des trajets piétons confortables, sécurisés et continus, avec des parcours ombragés, balisés et éclairés.

Renforcer l'usage du vélo dans un cadre sécurisé et lisible : les participants demandent des pistes cyclables bien différenciées, avec une séparation claire des flux piétons, vélo et voitures, bien que l'usage du vélo suscite des débats en termes de sécurité et d'avantages. Ils souhaitent également des parkings vélo abrités, sécurisés et facilement accessibles depuis les logements, la gare et les pôles d'activité. La connexion à pied et à vélo aux quais de Seine, au parc Grammont et à l'île Lacroix est souvent mentionnée comme nécessaire.

Proposer une offre de transports collectifs performante et interconnectée : les usagers attendent un réseau de transport bien articulé entre les deux rives, avec une attention particulière à la fréquence, à la lisibilité des correspondances avec le train et entre transport en commun urbain et à l'intermodalité. Une demande forte concerne l'intégration d'une station de tram proche de la gare, ainsi que d'une gare routière pour les lignes interurbaines pour en faire un véritable pôle d'échanges.

Réorganiser le stationnement dans une logique apaisée : bien que la voiture soit jugée nécessaire, les participants souhaitent qu'elle n'envahisse pas les espaces publics. Ils envisagent des parkings mutualisés, déportés mais bien reliés, ainsi qu'une gestion adaptée du stationnement sur voirie. L'usage automobile ponctuel doit être intégré sans compromettre l'ambiance du quartier.

Et la gare, les participants en pensent quoi?

Concevoir une gare ouverte, connectée et bien intégrée dans son quartier : la future gare doit être facilement accessible à pied, clairement identifiable, bien reliée aux lignes de transport et pleinement insérée dans les espaces publics environnants. Les participants expriment leur inquiétude quant au risque de voir la gare devenir une barrière urbaine. Ils attendent donc un aménagement soigné des deux parvis, avec des liaisons claires et une animation quotidienne. Le panel citoyen, qui s'est penché spécifiquement sur cette question, propose de différencier les usages des deux parvis :

- Le parvis haut, orienté vers la Seine et le centre historique, serait un vecteur d'image et d'attractivité.
- Le parvis bas, quant à lui, serait fortement connecté aux autres modes de transport ainsi qu'au quartier, favorisant l'animation et le vivre-ensemble.

Les citoyens se sont également prononcés en faveur de l'implantation d'une gare routière à proximité de la gare ferroviaire, afin de desservir efficacement les communes alentour. Toutefois, cette infrastructure ne devra pas générer de nuisances pour les riverains. L'implantation côté quai Jean Moulin a été ainsi largement plébiscitée.

La gare est attendue comme un véritable pôle d'échanges performant, mais aussi comme un point d'ancrage urbain au cœur d'un quartier fluide, vivant et accueillant.

Un quartier équipé pour le quotidien

Les habitants et usagers du quartier Saint-Sever ont exprimé des attentes fortes autour des équipements du quotidien, qu'ils soient culturels, sportifs, associatifs, ludiques ou de service. Ces équipements sont attendus non seulement comme des réponses aux besoins des futurs habitants, mais aussi comme des leviers pour rendre désirable le quartier, favoriser la rencontre et animer les espaces publics.

Les attentes citoyennes

Des équipements de proximité, utiles au quotidien

Les participants souhaitent des espaces associatifs et des petits équipements de santé ou de services accessibles à pied, intégrés aux rez-de-chaussée des immeubles ou à des lieux hybrides, pour éviter la dépendance aux grands pôles périphériques.

Des lieux pour se retrouver

Les attentes convergent vers la création de lieux de sociabilité multigénérationnels, tels que des maisons de quartier, lieux d'exposition, ateliers de pratiques culturelles, et lieux d'animation. Ces espaces doivent favoriser les usages libres ainsi que des activités encadrées et programmées. Le modèle du Quartier Libre est souvent cité comme exemple à suivre. Il est souvent souhaité pouvoir retrouver sa programmation dans le futur quartier, même si sa forme et son emplacement doivent évoluer.

Des équipements sportifs ouverts, en accès libre et bien intégrés dans l'espace public

Les participants demandent des aires sportives polyvalentes, des équipements pour adolescents, et des espaces d'activité pour les familles. Ces usages doivent cohabiter avec d'autres formes de détente dans un cadre sécurisé, notamment sur les berges de Seine ou autour des parvis.

Des équipements ludiques et culturels

Les parvis de la gare sont identifiés comme des lieux propices à la création d'équipements ou d'aménagement à double vocation, tels que des guinguettes, kiosques, structures légères ou modulaires. L'idée d'un lieu culturel type "halle d'exposition" a été souvent mentionnée lors des concertations.

Des berges de Seine renaturées et attractives

Les berges de Seine sont perçues comme un atout majeur pour le futur quartier, à la fois espace paysager, lieu de détente, support de nouveaux usages et lien physique entre le quartier Saint-Sever, la rive droite et l'île Lacroix. Très commentées lors des balades urbaines, des ateliers flash, du comité citoyen et des carnets de participation, les berges apparaissent comme un territoire à reconquérir, porteur d'identité. Les berges de Seine sont appelées à devenir un emblème du nouveau quartier, combinant respiration écologique, convivialité et lien entre les deux rives de la ville.

Les attentes citoyennes

Un traitement paysager soigné

Les participants demandent un cadre végétal fort, capable d'apporter des îlots de fraîcheur, des vues dégagées sur la Seine, des espaces de pique-nique ou de flânerie. La préservation des arbres existants, la plantation d'essences locales, la désimperméabilisation des sols (pleine terre) et l'intégration de fonctions naturelles (zone humide, biodiversité) sont régulièrement évoquées.

Un équilibre entre nature, loisirs et activités

Les participants souhaitent, paradoxalement, des berges à la fois calmes et animées, capables de conjuguer promenade, détente, pratique sportive et activités culturelles voire festives ponctuellement. L'idée d'un "mélange des fonctions" est largement partagée : pas de zonage trop rigide, mais une diversité des ambiances.

Des accès facilités aux berges

Plusieurs contributions soulignent les difficultés actuelles d'accès aux berges, la coupure créée par les voies rapides ou les entrepôts, et le sentiment d'insécurité. Il est demandé d'ouvrir les berges, de créer des accès lisibles, éclairés, sécurisés, et de travailler les connexions avec l'île Lacroix et le parc Grammont via des passerelles ou des parcours continus. L'idée d'une passerelle pour les piétons et les vélos, permettant de franchir le faisceau ferré et la Seine est très partagée mais son emplacement nécessite des éclairages et un temps de débat spécifique : une liaison entre le quartier Saint-Sever, le quai d'Elbeuf et la partie « habitée » de l'île Lacroix, ou une liaison entre le quartier Grammont, le quai du Cours la Reine et la partie « équipée » de l'île.

Des installations qualitatives

Les propositions portent sur des équipements et des aménagements légers, gratuits et réversibles : aires de jeux partiellement couvertes, belvédères sur la Seine, guinguettes, péniche « culturelle », œuvres d'art en plein air, etc. Certains appellent aussi à préserver et renouveler l'esprit des hangars (identitaire au secteur portuaire mais peu qualitatifs) tout en ouvrant des vues sur le fleuve.

Un quartier central animé / un socle de rez de chaussée actifs au service de l'attractivité et de l'animation du quartier

La question commerciale occupe une place importante dans les échanges, notamment en évoquant les difficultés des commerces du quartier existant. Les habitants expriment une forte attente de diversification de l'offre, une volonté de renforcer la vie locale et un besoin de retrouver une cohérence commerciale d'ensemble, entre le centre commercial Saint-Sever, les rues commerçantes du quartier et les futurs rez-de-chaussée du projet. Le commerce est vu non seulement comme un service du quotidien, mais aussi comme un marqueur d'ambiance et un levier de convivialité.

Les attentes citoyennes

Une diversification de l'offre de proximité pour le quartier existant

Les participants dénoncent la spécialisation actuelle des commerces, marquée par une surreprésentation de certains types d'enseignes (coiffeurs, barbiers, fast-foods) dans les rues Saint-Sever et Lafayette. Ils appellent à un retour de commerces de bouche et de qualité, de librairies, d'épiceries indépendantes, de boutiques artisanales ou de services utiles au quotidien. Cette offre est attendue dans une logique de complémentarité avec le centre commercial et les rues commerçantes Saint-Sever et Lafayette sans redondance.

Des commerces insérés dans le tissu urbain

Les futurs rez-de-chaussée sont perçus comme des espaces stratégiques à activer. Leur programmation doit être pensée dès le départ, dans une logique d'animation des rues et de convivialité, et non simplement d'offre de surfaces commerciales en attente d'occupants.

Des lieux hybrides et conviviaux

Les participants plébiscitent l'idée de tiers-lieux comme le Quartier-Libre, guinguettes, cafés culturels, commerces collaboratifs ou structures partagées pouvant accueillir des ateliers, des événements, des marchés, des concerts ou des expositions. L'offre de restauration suscite de nombreuses attentes : offre de qualité, de lien social et de convivialité, notamment exprimés par les plus jeunes.

Une animation maîtrisée, pensée dans le temps long

Les participants souhaitent une ambiance animée mais apaisée. La «vie commerciale» ne doit pas s'imposer au détriment du confort résidentiel. Certains soulignent l'importance de favoriser l'ancrage local, en accompagnant l'installation de jeunes commerces, de structures de l'économie sociale et solidaire, ou de modèles coopératifs. Quartier de la future gare, la nécessité d'une offre d'hébergements et de services à destination des voyageurs et des touristes a été rappelé par les participants.

Des espaces publics adaptés au changement climatique et favorables à la santé

L'exigence écologique exprimée par les participants dépasse le seul registre de la végétalisation. Elle s'inscrit dans une vision du quartier comme espace de santé, de sociabilité et de résilience climatique. Cette écologie urbaine est l'un des thèmes les plus consensuels : tous les publics appellent à davantage d'arbres, d'ombre, de continuités vertes, de zones de fraîcheur. Ces attentes concrètes portent également sur des espaces publics bien équipés. Le projet est attendu comme un modèle de quartier de transition écologique, conciliant usages du quotidien, confort et adaptation climatique avec l'écologie urbaine comme colonne vertébrale.

Les attentes citoyennes

Les participants souhaitent des espaces publics confortables, vivants et apaisés, sans obligation de consommation, bien aménagés pour une cohabitation pacifiée des piétons, vélos et véhicules. Les parvis de la gare et les abords des équipements doivent être pensés comme des places urbaines animées et habitables.

Une végétalisation généreuse est un levier de confort climatique et un élément de composition urbaine. Les participants demandent des arbres, de l'ombre, des îlots de fraîcheur, des plantations variées et des sols désimperméabilisés. Cette végétalisation doit également offrir divers usages : assises, jeux, potagers, sentiers, lieux d'apprentissage ou d'observation.

Les formes urbaines doivent s'adapter aux enjeux climatiques avec des matériaux perméables, la récupération d'eau, la gestion des déchets, des revêtements clairs et une protection solaire naturelle. Les espaces naturels ou trames vertes doivent être intégrés dans la ville dense.

Les espaces publics doivent être intergénérationnels et inclusifs, avec des aires de jeux pour enfants, espaces de sport pour ados, coins calmes pour les personnes âgées, parcours de santé et dispositifs ludiques ou pédagogiques. Ces usages doivent coexister harmonieusement.

Le paysage quotidien doit être soigné, durable et valorisant, avec un choix de mobiliers, une qualité des sols, la présence d'eau et une continuité des ambiances. L'entretien et la gestion dans la durée sont essentiels pour que le quartier soit évolutif et habité.

Les générations futures levier de transformation du quartier

Les jeunes, souvent sous-représentés dans les démarches participatives classiques, ont ici bénéficié de formats spécifiques pour exprimer leur vision du quartier : balades, carnets sensibles, workshop d'automne 2024, événement "Rue aux enfants". Les jeunes se projettent dans un quartier plus vivant, plus accueillant, plus inclusif, plus coloré, où ils peuvent circuler, se retrouver, pratiquer une activité ou simplement se retrouver.

Les attentes citoyennes

Des lieux de rencontre ouverts et sécurisants

Les jeunes expriment un besoin fort de lieux où se poser, se détendre ou discuter, sans être renvoyés à la marge ou suspectés de "zoner". Cela suppose la création d'espaces ouverts, en libre accès, visibles, bien intégrés au quartier, sécurisants, mais aussi des commerces et des établissements accessibles.

Des équipements adaptés à leurs pratiques et à leur âge

Les adolescents et jeunes adultes appellent à des lieux de sport et de loisirs conçus pour eux : skate-park, terrain de sport, équipements de loisirs (bowling, paint-ball, ...), mais aussi scène ouverte, studio de répétition ou espace de création numérique. L'équipement "Quartier libre" est souvent cité comme exemple d'un lieu jeune, accessible, pluridisciplinaire mais qui leur semblent, pour une partie, inaccessible.

Des circulations apaisées et continues

La mobilité est au cœur des usages jeunes : aller au lycée, rejoindre l'île Lacroix, se retrouver entre amis. Les jeunes demandent des cheminements et des aménagements piétons et cyclables lisibles, éclairés, facile à marcher, sans coupure. Ils insistent sur la qualité des parcours (gare, parvis, berges) et sur le confort de l'espace public, notamment en matière de traversées piétonnes et d'assises.

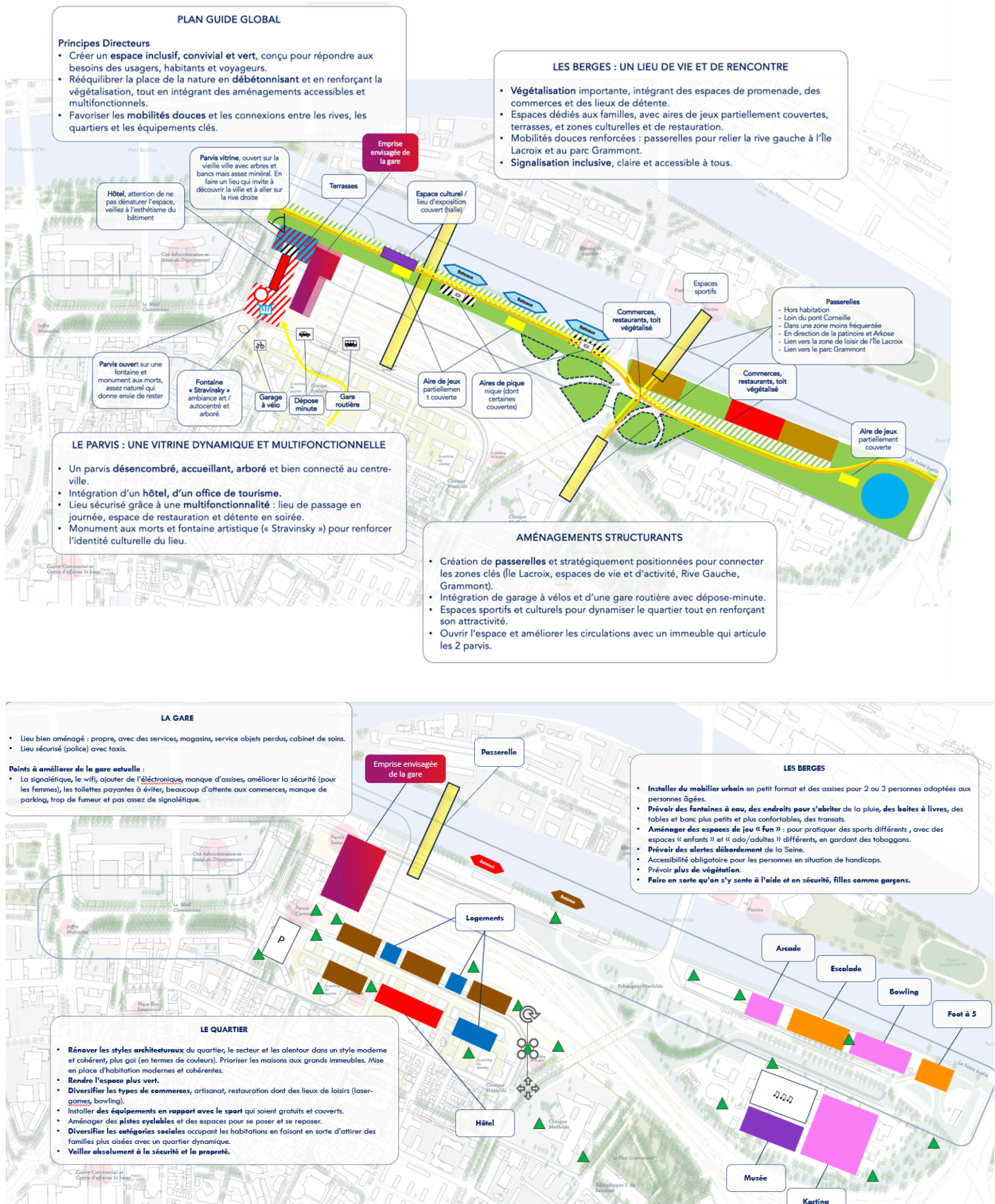
Un quartier qui ne soit pas stigmatisant

Certains jeunes expriment un sentiment de non-appartenance au quartier actuel : image dégradée, réputation, manque de lieux identifiables comme "à eux". Ils souhaitent que le futur quartier soit accueillant pour tous, non genré, non excluant, et que la parole des jeunes soit entendue pour les choix d'aménagement.

Une ambiance plus joyeuse, plus libre, plus active

Au-delà des équipements, les jeunes évoquent des ambiances : couleurs, street-art, musiques, espaces qui "donnent envie de rester", pas trop aseptisés. Ils attendent un quartier vivant.

Le plan guide idéal selon le workshop avec les jeunes et le panel citoyen



Même sous la pluie les jeunes étaient au RDV !



Les enseignements de cette 3ème phase de concertation

Au cours de cette concertation de deux ans, plusieurs points clés concernant l'aménagement urbain et la programmation de divers projets ont été abordés :

- Les discussions ont porté sur l'aménagement des berges de Seine, avec pour objectif de les rendre plus conviviales et renaturées, en intégrant des activités marchandes et non marchandes. Cette proposition a été étudiée en lien avec Voies Navigables de France : un aménagement plus naturel est compatible avec l'installation de bateaux à vocation d'animation, favorisant à la fois la vie locale et le développement de la biodiversité. Une étude est en cours afin d'évaluer l'état des hangars existants, en vue de leur conservation et de leur reconversion pour accueillir des activités de loisirs et culturelles.
- Pour ce qui est de l'habitat, la programmation du logement vise une mixité des ménages, notamment l'accueil de familles. Les formes urbaines proposées par la maîtrise d'œuvre prévoient une mise à distance des nuisances acoustiques liées aux voies ferrées, ainsi que des logements collectifs dotés d'espaces extérieurs qualitatifs, à la fois privatifs et collectifs (balcons, jardins). L'accueil des touristes a également été pris en compte, avec des propositions pour la construction d'hôtels et d'auberges de jeunesse.
- Les enjeux liés aux loisirs et aux équipements culturels ont été également soulevés, notamment par les adolescents, qui ont proposé la création d'un équipement de type musée rayonnant à l'échelle métropolitaine.
- Une hiérarchisation des modes d'accès à la gare et au quartier a été demandée, et prise en compte avec une priorité donnée aux mobilités actives et une desserte performante en transport en commun urbain (TCU). La trame des voies publiques du quartier et l'organisation du stationnement devront permettre de créer un quartier apaisé, sans pour autant exclure les voitures.
- Enfin, la rénovation du quartier existant a été abordée, avec des temps d'écoute spécifiques organisés sur l'espace public en 2024. L'ambition de renouvellement urbain du quartier Saint-Sever sera davantage discutée à l'automne 2025.

Le plan-guide arrêté retranscrit ces grandes orientations spatiales ainsi que la programmation concertée pour ce nouveau quartier. Le bilan de cette concertation préalable permet également d'identifier les sujets et thématiques à approfondir dans la phase d'études opérationnelles : offre de logements mixte et accessible à tous, programmation de loisirs et d'équipements culturels pour tous les âges, conditions d'acceptabilité des modalités de stationnement et d'accès pour les voitures, les cars interurbains et les taxis, modalités de franchissement des voies ferrées et de la Seine, et aménagement des berges de Seine et des espaces publics autour de la future gare.

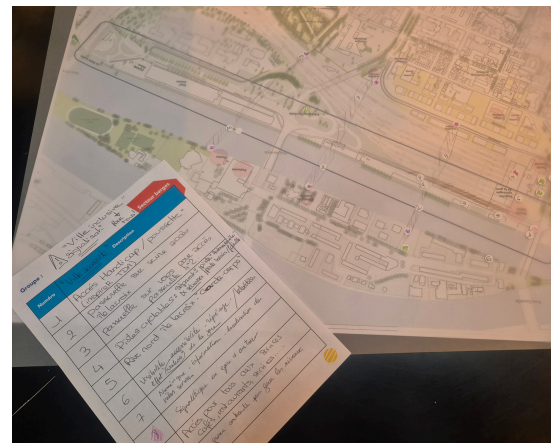
Les conditions de desserte de la nouvelle gare et du quartier en transport en commun font d'ores et déjà l'objet d'une concertation spécifique, dans le cadre des réflexions sur le réseau structurant de desserte de la Métropole à l'horizon 2035.

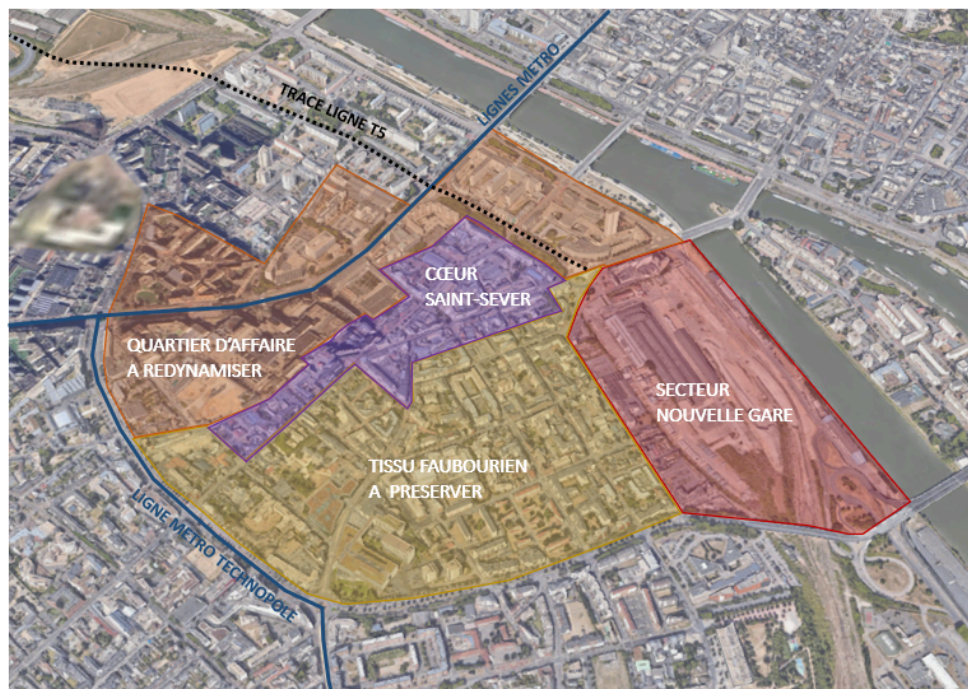
Les observations finales soulignent que les discussions ont permis de définir des axes de travail clairs pour les prochaines étapes de ce grand projet d'aménagement.

La phase de concertation obligatoire est désormais close. Nous organiserons prochainement des temps d'échange complémentaires afin d'approfondir certaines thématiques spécifiques.



Le panel citoyen très mobilisé pour cette concertation





Les bilans complets, les compte-rendus des réunions, les récits prospectifs et les contributions citoyennes et du conseil de développement sont disponibles sur le site JeParticipe

Flashez ce QRcode
ou rendez-vous sur cette page
<https://jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr/concertation-publique/le-quartier-saint-sever-nouvelle-gare>